



société

Un journaliste syrien réfugié témoigne devant les lycéens

Raafat Algomar Alghanim a fui la Syrie pour la Jordanie puis la France où il est réfugié depuis 2013. Il a témoigné, hier, au lycée Branly.

Raafat Algomar Alghanim est un journaliste syrien réfugié en France. Il a subi la répression et la torture de la part du régime de Bachar el-Assad.

Originaire d'Alep, la deuxième ville du pays, il a grandi en Arabie Saoudite. Déjà, ses écrits sur son propre blog et sur divers forums ont fortement déplu au Royaume.

Après deux ans de prison, « dont 18 mois à l'isolement », Raafat Algomar Alghanim est retourné en Syrie, en 2011, à un moment où la Révolution grondait déjà.

Il indique avoir été interné d'entrée dans les geôles syriennes, où, indique-t-il, il a « été témoin de tortures de manifestants ou de journalistes ; C'était un film d'horreur », résume-t-il.

“ J'ai la conviction qu'il faut se débarrasser du régime syrien ”

A sa sortie, il s'est joint au mouvement de révolte, filmant, décrivant et écrivant ce qui se passait dans les manifestations et ce qu'était la répression. Cueilli par les services secrets syriens, il a été de nouveau emprisonné deux mois à



Raafat Algomar Alghanim, avec, à sa droite, Soraya Capraz, a témoigné devant les jeunes.

Damas et a été victime de ce qu'il appelle pudiquement « des tortures très difficiles ».

Le journaliste a fini par fuir son pays pour rejoindre la Jordanie, où il a pu de nouveau témoigner des conditions de vie dans les camps de réfugiés syriens.

Son arrivée en France date de 2013. Depuis, il anime son propre blog et travaille régulièrement avec France 24.

Hier après-midi, Raafat Algomar Alghanim est venu parler devant une classe de seconde du lycée Branly dans le cadre d'une opération baptisée « Renvoyé spécial », organisée

conjointement par la Maison des journalistes et le Clemi (Centre de liaison de l'enseignement et des médias).

Sensibiliser à la liberté d'expression

L'objectif de cette action est de sensibiliser les jeunes à la liberté d'expression à travers la rencontre avec des journalistes réfugiés politiques.

Animé par Soraya Capraz, assistante pédagogique, un travail sur la presse est mené par des lycéens de Branly depuis les attentats de Paris, avec, en point d'orgue, donc, la venue de Raafat Algomar Alghanim.

« Les élèves sont intéressés d'avoir un témoignage vécu des gens qui risquent leur vie pour faire leur métier », souligne Soraya Capraz.

La rencontre d'hier, de près de deux heures, a été riche. Avec, en conclusion, ce constat, à moins que ce ne soit une prédiction, de notre confrère syrien : « J'ai la conviction qu'il faut se débarrasser du régime syrien si on ne veut pas qu'un peuple soit anéanti. »

Franck Bastard